

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Édouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT :

L'IMPARTIAL un an.....\$1.00
L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées

à F. J. BUOTE,
Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH 9 AOUT 1894

«Le Journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais à tout le monde. La presse est la chaire pontificale; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien.»
L'Abbé Henri Raymond, évêque.

Le nombre des élections contestées à Ontario s'élève maintenant à 18 et ces contestations sont dirigées contre 9 libéraux, 7 conservateurs, 1 Patron et 2 P. P. A.

Le News, journal conservateur de Toronto, dit qu'il y a beaucoup de division dans le cabinet fédéral.

Le Japon a pris l'initiative. Il a formellement déclaré la guerre à la Chine. Les grandes nations de l'Europe vont surveiller anxieusement le conflit qui peut amener les plus graves complications.

Un grand pique-nique conservateur aura lieu au Cap Breton à la fin de ce mois, Sir John Thompson et ses collègues y assisteront.

Les journaux parisiens affectent une attitude de neutralité et d'impartialité à l'égard des événements de la Corée, mais on remarque cependant en général une forte tendance en faveur du Japon.

Sir Geo. Dibbs vient de résigner comme premier ministre des Nouvelles Galles du Sud. Son gouvernement, partisan des doctrines protectionnistes, a été battu aux récentes élections générales.

La nouvelle législature d'Ontario comprend 43 cultivateurs, 18 avocats, 9 marchands, 7 marchands de bois, 6 médecins, 5 journalistes, 1 banquier, 1 industriel, 1 tanneur, 1 marbrier et deux ouvriers.

Une dépêche de Lucerne annonce la mort en cette ville du cardinal Ledochowski, préfet de la Sacré Congrégation et de la Propagande depuis janvier 1892. Il était âgé de 71 ans, et a joué un rôle important en Europe. Il s'est rendu célèbre par ses luttes pour l'Eglise de Pologne contre le gouvernement allemand.

M. Bowen, représentant populiste du Minnesota au Congrès, vient de déposer un projet de loi interdisant aux étrangers la propriété d'aucunes terres aux Etats-Unis. Trois ans après la sanction de la loi, on confisquera tous les terrains appartenant aux propriétaires non naturalisés. La somme d'argent provenant de la vente sera remise au propriétaire dépossédé.

Le sous comité d'immigration et de naturalisation, chargé d'examiner le projet de loi de M. Lockwood, à l'effet de protéger le travail américain, a fait un rapport favorable au comité. Le projet de loi défend l'entrée aux Etats-Unis des Canadiens ou des Mexicains qui vont

travailler dans la république voisine et rend toute infraction à cette clause punissable de \$100 d'amende ou de 90 jours de prison. Tous les étrangers allant chercher du travail aux Etats Unis, seront examinés au port d'entrée, et s'ils ne possèdent pas une somme de \$75, on leur refusera l'entrée du territoire américain. Tous les étrangers mineurs devront posséder \$30.

PAPE AMERICAIN

A un journaliste qui lui demandait si le prochain pape serait un américain, Mgr Kean a répondu:

Par le moins du monde, et pour d'abondantes raisons. D'abord, un Américain, tout savant on familier avec les choses de l'Europe qu'il puisse être, ne peut faire un pape complet. Il faut un pape cosmopolite, connaissant jusque dans l'intimité des détails la condition spirituelle et temporelle de la France, de l'Allemagne, de l'Espagne de l'univers entier. Aucun Américain ne peut arriver à cette complète compréhension. Son éducation, son entourage, tout ce qui a accompagné sa marche dans la vie en ont fait un homme totalement impropre au trône pontifical. L'Europe s'américanise et nous empruntons nos théories sociales ou gouvernementales, mais bien des siècles se perdront dans le passé avant qu'il se fasse une métamorphose telle qu'il soit possible de donner à l'Eglise universelle et surtout européenne un pape venu des bords de l'Hudson ou du Mississipi.

LES TRIBULATIONS DE L'UNIVERS.

L'univers entier est dans les tribulations.

Les Etats-Unis subissent le joug de la terreur dans l'Ouest et une dépression commerciale générale.

La France gémit sous le régime de l'anarchie.

L'Italie subit le même sort sans compter une crise monétaire épouvantable.

La Grèce est en banqueroute.

La Turquie est ébranlée dans ses bases par des tremblements de terre qui sèment partout la destruction.

La Russie tremble en face du choléra.

La Chine, le Japon et la Corée sont en guerre.

L'Espagne n'est pas encore revenue à elle depuis les attentats à la dynamite et la guerre avec le Maroc.

L'Angleterre a encore peur des anarchistes qu'elle supplie de ne pas lui faire de mal. Sa société est rongée jusqu'à la moelle par l'immoralité. Exemple: Le dernier scandale du massage dans l'aristocratie londonienne. Les grèves des débarras, des charbonniers, etc. L'Afrique est en proie à l'ambition combinée des puissances européennes qui se la divisent à grands coups d'épée.

L'Allemagne est obligée d'adopter une loi spéciale contre les anarchistes qui la menace. L'Autriche est sujette aux plus graves dissensions intestines dans ses petits états austro-hongrois.

L'Australie est mangée par les lièvres (brrrrr!) et le Canada par.....la convoitise des Américains qui jaloussent sa prospérité.

Hotel Eureka

WATER ST., CHARLTOWN
Voiture gratis pour rencontrer tous les clients et les bateaux à vapeur.
Prix modérés. Table de première Classe.
C. A. BENOIT-PROPRIETAIRE

NOTES DE VOYAGE.

(Pour l'IMPARTIAL.)

Lorsque nous éprouvons quelque plaisir, nous ressentons, pour ainsi dire, un besoin d'en communiquer nos impressions aux autres. C'est pourquoi, je viens vous demander une petite place dans les colonnes de votre journal pour vous parler d'un petit voyage dont je garderais longtemps un agréable souvenir.

Le 10 juillet, à sept heures du matin, trois confrères de compagnie, nous prîmes le train régulier à Tignish, afin de nous rendre à temps à Egmont Bay pour assister à la première séance de la convention des instituteurs acadiens qui s'ouvrait à quatre heures après-midi ce jour-là. Un train spécial qui nous devançait de deux heures emmenait la foule de passagers qui se rendaient au grand pique-nique qui avait lieu en ce jour à Kinkora. Ainsi, ayant tout notre char à notre disposition, nous régnons tous trois en maîtres absolus—je comprends, maîtres absolus de nos sièges après les avoir payés, bien entendu. A la voix du conducteur: "All aboard!" nous saluons Tignish et le coursier à l'haleine embrasé s'élança dans l'espace.

C'était le matin d'un beau jour. Le soleil avait paru dans toute sa splendeur aux portes de l'Orient, et dans sa course majestueuse, prodiguait ses rayons bienfaisants et prêtait à la nature entière un aspect qui inspirait le bonheur.

Après avoir franchi la distance d'une cinquantaine de milles, passant tantôt à travers de vastes plaines couvertes d'épis et de fleurs ondoyant avec grâce au souffle de la brise légère; tantôt longeant les bois francs à l'ombre de leurs feuillages touffus, n'arrêtant dans l'intervalle que quelques minutes aux stations intermédiaires pour recevoir les passagers qui étaient rares, on entend encore les chaînes qui grincent sur leurs essieux et du milieu d'un tourbillon de fumée que vomit la locomotive, se dessine l'ombre d'une petite figure amigrie qui n'est autre qu'un petit serre-frein qui met la tête à la portière et répète d'une voix criarde: Wellington Station! Wellington Station!! Ici, avant que nous ayons le temps de ramasser nos petits effets l'hon. J. O. Arsenault nous aborde et nous souhaite la bienvenue. Descendons au débarcadère, nous faisons plusieurs nouvelles connaissances et partons ensuite en voiture pour Egmont Bay, distance de trois à quatre milles.

En été, la route de Wellington à Egmont Bay est des plus agréables. On passe au milieu d'une campagne qui offre un coup d'oeil charmant et où les habitants sont tous à l'aise, si l'on doit en juger par les champs bien cultivés et les belles maisons blanches coquettement situées au milieu de magnifiques vergers qui plient sous le poids des fruits, tels que fraises, cerises, pommes, gadelles, etc. etc. Après une demi-heure de trajet, nous arrivons à la résidence de l'hon. J. O. Arsenault, agréablement située au fond d'un joli bocage parsemé de fleurs et de fruits. Par respect pour la modestie du digne député d'Egmont Bay, je n'entrerai pas dans tous les détails sur les mille preuves d'attention qui nous sont données pendant notre séjour ici. Qu'il suffise de dire que les manières courtoises de M. Arsenault et sa famille; l'empressement qu'ils montrent pour nous rendre heureux et "at home", laissent dans le cœur un doux, souvenir qui grandit à mesure que l'on y pense.

Après le dîner, deux voitures nous attendent à la porte. Nous nous embarquons pour nous rendre à la salle St Philippe. En abordant le terrain de l'église, on s'aperçoit de suite que ce jour offre quelque chose de plus qu'ordinaire. La file de voitures qui encombrant les avenues; la foule endimanchée qui se presse aux abords de l'église; les drapeaux multicolores qui flottent à la brise, tout annonce que la paroisse est en liesse. En effet, Sa Grandeur Mgr McDonald, accompagné de huit prêtres venait d'arriver pour la confirmation qui doit avoir lieu le lendemain matin. En attendant les quatre heures, nous nous mêlons à la foule et faisons de nouvelles connaissances. Nous visitons l'église, dont les décorations intérieures offrent un charmant coup-d'oeil: nous avons l'honneur de faire la connaissance de M. le curé de la paroisse, le Revd Père Boudrault, dont le zèle et le dévouement pour le bien spirituel et temporel de ceux qu'il a sous ses soins le rendent cher à tous.

A l'heure donnée, nous rendant à la salle St Philippe magnifiquement décorée pour l'occasion, M. l'inspecteur ouvre solennellement la convention en présence du clergé, des instituteurs et d'un grand nombre de personnes venues de tous les coins de la paroisse. On m'avait chanté tant de fois, sur tous les tons, que les acadiens n'occupent qu'une place inférieure dans l'échelle sociale et intellectuelle que j'ai hâte de voir et d'entendre ce qui va se passer à cette réunion acadienne, la première de ce genre à laquelle j'assiste. Je suis bientôt satisfait que nos acadiens ne sont nullement inférieurs aux autres nationalités sous le rapport du savoir et des facultés intellectives. Sans parler de plusieurs discours bien raisonnés par plusieurs de nos jeunes instituteurs, qu'il me suffise de mentionner le papier par Mlle Jacqueline Arsenault, que j'ai lu dernièrement dans les colonnes de l'IMPARTIAL et qui a été reproduit dans le Moniteur Acadien, journal qui s'y connaît en fait d'appréciation; une leçon orale par M. Gilbert Gaudet, donnée en anglais d'une prononciation et d'un style qui feraient honneur à un anglais même; une étude traitée en main de maître par M. André Deiron. En un mot, dans le cours de cette convention je suis agréablement surpris depuis le commencement jusqu'à la fin d'entendre nos jeunes instituteurs traiter si habilement les différents sujets soumis à leur considération.

Le lendemain matin a lieu la confirmation. Encore foule à l'église; cérémonies des plus imposantes, pendant lesquelles le chœur accompagné de l'orgue, exécute d'une manière très bien rendue le "Veni Creator", "Esprit Saint descendez en nous" et autres chants appropriés à la circonstance, et enfin un sermon très édifiant par M. l'Abbé H. R. Casgrain, ami dévoué des Acadiens, et qui avait bien voulu rehausser la solennité de la convention par sa présence.

Après les offices à l'église, M. Pacifique Gallant, père du Dr Gallant de Wellington à la bonté de nous inviter à dîner, ce que nous acceptons volontiers. M. Gallant est d'une jovialité proverbiale et malgré une averse qui nous mouille jusqu'aux os, chemin faisant, cela ne nous empêche pas de participer à un somptueux repas, tandis que nos habits séchent en attendant que nous les remettons en service.

La convention terminée, nous

allons passer un quart d'heure chez S. E. Gallant, ecr. ou nous avons le plaisir de rencontrer une de nos anciennes connaissances dans la personne de Madame J. P. Robichaud, de Météghan, N. E.

Faire la connaissance de M. Gallant et sa famille, c'est créer le désir d'y retourner.

Nous revenons. M. l'inspecteur Arsenault veut bien mettre sa voiture à notre disposition et vient nous conduire jusqu'à Wellington, où nous réprenons les chars pour Tignish, nous promettant bien de retourner encore visiter la belle paroisse d'Egmont Bay.

TOURISTE

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in
DRY GOODS,
HARDWARE,
BOOTS & SHOES,
FINE GROCERIES
And Fishing Supplies.
at **TIGNISH and ALBERTON.**

Their empty shelves of April last are all replenished with new importations of very latest styles and patterns from Glasgow, London, United States and home manufacture. They feel confident that they are offering excellent values in their several lines.

DRESS GOODS
Dress goods in great variety with all the necessary trimmings. Millinery in detail. Ladies mantles of all kinds, Waterproof garments, Sunshades and Umbrellas; in fact everything required for rain or sunshine.

BOOTS & SHOES
As usual a speciality is made of Boots & Shoes; the assortment is great and prices cheaper than ever.

GROCERIES
A large stock of groceries is offered, comprising in part of Tea of good strength and fine flavor. West India raw sugars that are bright and light. Chase & Sanborne's celebrated coffee, &c, &c,

FLOUR
A large stock of flour always on hand, and arriving from Ontario Mills weekly, so that their customers are sure of a freshly ground article.

June 15 '94
AUX SECRETAIRES DES COMMISSAIRES D'ECOLLES
Nous avons en mains une quantité "d'Assesentsem Bills" pour Taxes Prix modérés.

DETECTIVE
We want a man in every locality to act as private Detective under our instructions. Experience unnecessary. Stamp for particulars.
NATIONAL DETECTIVE BUREAU,
Indianapolis, Ind.

STANDARD-FASHION CATALOG
now ready for Fall and Winter of 1894. A 100 pages—over 1,000 elegant illustrations. Sent Free for only 25 cents. **STANDARD FASHION CO.,** 245 West 79 Street, New York.

A GREAT SURPRISE!

TRIAL OF J. ALBERT BRENNAN.

A DIFFERENT VERDICT FROM EACH JUROR.

- 1 Juror I find that the store is the cheapest in Tignish and that he received his \$311 asked for in June.
- 2 " I find that his spring stock of boots shoes and harness is complete and very cheap.
- 3 " I find that customers are well treated.
- 4 " I find that every one gets more than his money's worth.
- 5 " I find that his Ladies french kid boots & shoes are the latest styles at exceedingly low prices.
- 6 " I find that the goods are bought for cash thereby getting a large discount.
- 7 " I find that his harness of all description are the very best and cannot see how he sells them so cheap.
- 8 " I find that every one goes there for bargains.
- 9 " I find that his Temperate Drinks including Havelock manufacture are nice and cool.
- 10 " I find that the best 5cts cigars in the world is the Brennan Special.
- 11 " I find that his custom work cannot be excelled for style and durability.
- 12 " We all concur in the verdict that the whole business is the most complete on Prince Edward Island.

DECISION OF THE JUDGE

Upon the verdict of the above Jurors I find J. Albert Brennan GUILTY of selling Boots-Shoes, Harness, Cigars and all kinds of Temperate Drinks cheaper and far better than any person in Tignish.

NOTICE!

I wish to have it distinctly understood that all parties indebted to me for professional services, must make an immediate settlement, either by cash or negotiable papers. The condition of my affairs compels me to do so.
Dr. J. Desnoyers,
Tignish, May 10th. '94

HAYING & HARVESTING machinery.

All in need of Haying and Harvesting machinery will save money by buying the

Massey-Harris

goods. The quality of these goods are beyond question. We are bound not to be undersold. Warehouses at

TIGNISH & ALBERTON

Our popular agent M. M. Christopher has charge of the Tignish warehouse, and will promptly attend the wants of the Public. Binder Twine at cheapest rates. **BUGGIES & ROAD-CARTS** always on hand. **Best Goods and Best Bargains to be had from**

James P. Cunningham.
15th June 93

BRIGHTEST AND BEST LADIES STANDARD MAGAZINE
Issued Monthly. Illustrates in splendidly executed large Fashion Engravings the very latest and newest designs in Ladies', Misses' and Children's Garments, and the latest information on Fabrics, What to Wear, Millinery, Trimmings, Household Decorations and Furnishings, Cooking and Domestic Receipts. Subscription price, only 25 cents per year. Sample copies, 5 cents. Sent Money Order or Bank Draft to Standard Fashion Co., 245 W. 79th St., New York.

Biceps Tables carte jointica.